

RÉVISION DES FORMES AFFINES

DU

PTEROSTICHUS CRISTATUS DUF.

par A. MÉQUIGNON.

La classification et la synonymie adoptées au *Catalogus Coleopterorum Europae...* de 1906 pour les formes affines du *Pterostichus cristatus* Duf. sont en partie erronées. L'examen d'un grand nombre d'individus de provenances fort diverses m'a permis d'arriver aux conclusions suivantes :

1° Ainsi que le considèrent les auteurs du *Catalogus*, le *P. cantalicus* Chaud., du Lioran, constitue bien une espèce distincte. Elle n'est pas seulement caractérisée, comme on l'a déjà indiqué (1), par sa petite taille, par la forme du dernier segment ventral du ♂, par les pores supplémentaires que porte, chez certains individus, le 5^e interstrie des élytres, mais encore et surtout par la structure du corselet à l'angle postérieur et par la place du pore sétigère de ce même angle (2).

2° La Féronie à pattes noires, provenant de l'Hérault, que Valéry MAYET nommait à tort *P. femoratus*, var. *cantalicus* (3) ne se rattache nullement au *cantalicus* Chaud., mais au *cristatus* Duf., dont elle a les caractères spécifiques, notamment la structure de l'angle postérieur du pronotum et celle du premier segment ventral chez le ♂, ainsi que j'ai pu le vérifier sur une série assez nombreuse provenant du mont Aigoual, des chasses de MM. Peltreau, Eugène Simon et L. Fage; elle constitue une race locale bien caractérisée que je nommerai **pseudocantalicus**, nov. var. : par sa forme élancée, son pronotum plus allongé, ses élytres rétrécis en avant et plus longs, elle s'éloigne du *cristatus* sensu str. et se rattache à la race *pyrenaeus* Chaud., dont elle diffère par sa taille beaucoup plus petite (13 mm.) et par la fossette externe du pronotum à peine visible.

(1) Cf. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, in Ann. Soc. ent. Fr. [1902], p. 606.

(2) Voir la description de ces caractères au tableau synoptique, p. 78.

(3) Cf. V. MAYET, Faune entomologique de l'Hérault, 1908, p. 35.

3° Le *P. femoratus* Dej., décrit des monts d'Auvergne et des environs de Lyon, ne se distingue de la race *pseudocantalicus* que par la couleur rouge des fémurs, et comme le soutenait Valéry MAYET, il n'y a pas de différence spécifique entre ces deux formes (1); le *femoratus*, si commun dans le plateau central, n'est donc lui aussi qu'une race locale à habitat fort étendu du *P. cristatus* Duf. Les autres caractères invoqués pour maintenir les deux espèces, couleur des palpes, forme du forceps, différence de taille, ne sont pas stables. La taille en particulier est notablement plus avantageuse et voisine de celle du type chez les individus de l'Aude, du Tarn (Gavoy!) et du mont Pilat, sans qu'elle soit jamais inférieure à celle des races *cantabricus* Schauff. et *phoeopus* Chaud. En outre, j'ai vu une série d'individus provenant des Cammazes dans la Montagne Noire (Dr R. Jeannel) qui ont tous un reflet irisé sur les élytres, comme le *cristatus* sensu str.

4° Le *P. rufipes* Dej. (2) n'est pas un simple synonyme du *femoratus* Dej.; c'est une variété valable à tibiaux roux comme les cuisses, de taille assez grande et élancée, à fossette externe du pronotum plus visible; je la possède de la Lozère et du mont Aigoual (Peltreau).

5° Le *P. cristatus*, var. *platypterus* Fairm., 1854, est identique à la var. *pyrenaicus* Chaud., 1837, dont le nom a la priorité.

6° Les variétés *cantabricus* Schauff., *Lasserei* Fairm., *maestus* Rey et *phaeopus* Chaud. sont bien nettes et ont été justement décrites et interprétées.

7° D'après les observations précédentes, la classification doit donc s'établir ainsi :

1 <i>cristatus</i> Duf., 1820.	Europe moyenne occidentale.
<i>parumpunctatus</i> Germ.	
v. <i>cantabricus</i> Schauff.	Asturies; Basses-Pyrénées.
v. <i>pyrenaicus</i> Chaud.	Pyrénées orientales.
<i>platypterus</i> Fairm.	

(1) Cette différence de coloration des pattes se retrouve chez d'autres *Pterostichus* et n'est pas considérée comme spécifique, par exemple chez le *P. (Steropus) madidus* F. et sa var. *concinuus* Sturm.

(2) Décrit de la Lozère et des environs de Genève; l'individu suisse ne se rapporte pas à cette variété, mais sans doute à l'*Hagenbachi* Sturm qui a souvent les pattes rougeâtres et habite le Jura, et non à l'*Honorati* Dej., comme l'indique le *Catalogus* de 1906.

v. <i>pseudocantalicus</i> Méquignon.	Hérault; mont Aigoual.
<i>cantalicus</i> † Mayet	
v. <i>femoratus</i> Dej.	Massif central.
v. <i>rufipes</i> Dej. (part.)	Lozère; mont Aigoual.
v. <i>Lasserei</i> Dej.	Provence.
v. <i>maestus</i> Rey	Alpes méridionales.
v. <i>phoeopus</i> Chaud.	Apennin ligure.
<i>picipes</i> Chaud.	
2 <i>cantalicus</i> Chaud., 1868.	le Lioran.

Ainsi le *P. cristatus* Duf., comme le *P. madidus* F., d'une fixité remarquable dans la partie septentrionale et orientale de son habitat, présente vers sa limite méridionale une série de races locales intéressantes, confinées surtout dans les régions montagneuses. Toutefois, on retrouve le type même dans le midi, enclavé par exemple entre deux races, ou voisinant avec l'une d'elles.

Ainsi, dans la Haute-Garonne, à Bagnères-de-Luchon et dans l'Ariège, à Montségur (D^r R. Jeannel), elle sépare le *cantabricus* du *pyrenaeus*. Aux environs de Ria selon XAMBEU⁽¹⁾, le type se trouve dans la plaine et la var. *pyrenaeus* dans la montagne.

Dans l'Hérault, Valéry MAYET⁽²⁾, qui signale le *cristatus* et le *femoratus*, ne les a pas trouvés cohabitant; cependant j'ai vu, de l'Aude, les deux formes provenant de la même forêt de la Loubatière (L. Gavoy!), et, du Tarn, un *cristatus* ♀ pris aux Cammazes, dans la Montagne Noire, avec des *femoratus* (D^r R. Jeannel!); ceux-ci, il est vrai, sont les individus à reflets irisés signalés plus haut, très voisins de la forme typique. Cette dernière n'est pas indiquée d'Auvergne, où le *femoratus* vit seul, ni du Cantal, où le *femoratus* cohabite avec l'espèce voisine, *P. cantalicus* (Fauvel; A. Dubois!).

Dans les Alpes, le type n'habite que la Savoie et le Dauphiné, tandis que le *maestus* se trouve dans les Hautes-Alpes, les Basses-Alpes, ainsi que dans une partie des Alpes-Maritimes, où le cours inférieur du Var, d'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE, établit une barrière entre le *maestus* et le *Lasserei*. Cette dernière race est également exclusive en Provence, où le type ne se trouve pas⁽³⁾. D'autre part le *femoratus* et le *pseudocantalicus* cohabitent dans l'Hérault (V. Mayet); tan-

(1) Catalogue de la Faune des environs de Ria, p. 12 in L'Échange [1903].

(2) Faune entomologique de l'Hérault, p. 35, in Bull. Soc. Et. sc. de l'Aude, XIX [1908].

(3) H. CAILLOL, Cat. Col. de Provence, I, p. 97 (1908).

dis qu'au mont Aigoual (Peltrean!) on trouve ensemble le *rufipes* et le *pseudocantalicus*.

De toutes les races locales du *P. cristatus* Duf., c'est le *femoratus* qui paraît actuellement doué de la plus grande vitalité : en effet, alors que les individus des autres formes ne sont nulle part nombreux, le *femoratus* est extrêmement abondant; c'est lui aussi qui a l'habitat de beaucoup le plus vaste : il couvre toute la chaîne des Cévennes depuis la Saône-et-Loire jusqu'à l'Aude, et s'étend vers l'ouest jusque dans l'Allier et dans la Haute-Vienne; enfin il présente encore, ce qui explique sans doute sa diffusion, une aptitude remarquable à s'acclimater dans des régions éloignées de son centre d'habitat : car, probablement transporté par les inondations du Rhône, il a formé sur la rive gauche de ce fleuve des colonies paraissant florissantes et durables, dans l'Isère : massif de la Chartreuse; bois de Cornavent près Vienne (Falcoz, Perret); Sonnay (Pic), et dans la Drôme : forêt de Saou (V. Mayet) (1).

Avant de résumer dans un tableau synoptique les caractères principaux qui permettent de distinguer les espèces et les variétés de ce groupe, je tiens à témoigner ma reconnaissance à tous ceux de mes amis et collègues qui, par la communication de leurs insectes ou de leurs observations, ont facilité mes recherches; je suis plus particulièrement redevable à MM. L. Bedel, A. Dubois, L. Gavoy, R. Jeannel, J. Sainte-Claire Deville et L. Villard à qui j'adresse mes sincères remerciements.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

- | | | |
|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1. | Tête allongée; tempes plus longues que les yeux. Rebord latéral du pronotum aminci en avant et gouttière latérale élargie en cet endroit..... | |
| | groupe d' <i>Hagenbachi</i> et d' <i>Honorati</i> . | |
| — | Tête peu allongée; yeux plus gros; tempes pas plus longues qu'eux; rebord latéral du corselet distinct presque jusqu'au sommet des angles antérieurs..... | 2. |

(1) Cf. V. MAYET, in Bull. Soc. ent. Fr. [1903], p. 140; A. CARRET, *ibid.*, p. 187, et PIC, *ibid.*, p. 210; SAINTE-CLAIRE DEVILLE in Ann. Soc. ent. Fr. [1903] p. 414.

2. Rebord latéral du pronotum nettement séparé jusqu'à la base par une gouttière presque aussi profonde en arrière que vers le milieu; pore sétigère postérieur dans la gouttière même. Élytres à 5^e interstrie portant parfois quelques pores supplémentaires (13 mm.). — ♂ Dernier segment ventral portant une élévation pyramidale non prolongée en arrière par une carène, mais présentant une face plane entre deux arêtes peu visibles.....
 *cantalicus* Chaud.
- Rebord latéral du pronotum prolongé jusqu'à la base, mais entamé par le pore sétigère postérieur; gouttière latérale plus ou moins, mais toujours interrompue en avant de l'angle postérieur et du pore sétigère (1). Élytres à 5^e interstrie sans pores. Forme et taille variables. — ♂ Dernier segment ventral portant dans son milieu une carène triangulaire longitudinale, légèrement déviée en arrière..... *cristatus*.
3. Cuisses noires ou d'un brun noir..... 4.
 — Cuisses d'un roux vif..... 8.
4. Pronotum à impression externe plus ou moins forte, toujours courte, parfois à peine visible..... 5.
 — Pronotum à impression externe très nette et longue. Élytres sans reflets irisés. Forme variable. — Alpes méridionales..... v. *maestus* Rey.
5. Forme trapue. Élytres courts et larges..... 6.
 — Forme plus élancée. Élytres plus longs, plus arrondis en avant..... 7.
6. Taille moyenne. Élytres à reflet irisé. Corselet court fortement rétréci en arrière (15-16 mm.). *cristatus* Duf., s. str.
 — Taille plus petite (13 mm.). Élytres sans reflet irisé. Pronotum à impression externe généralement bien marquée (Basses-Pyrénées; Asturies)..... v. *cantabricus* Schauff.
 — Taille plus grande et plus large (18 mm.). Élytres sans reflets irisés. Pronotum à impression externe obsolète (Provence)..... v. *Lasserei* Dej.
7. Taille grande (16-18 mm.). Élytres allongés, fortement

(1) Regarder l'insecte d'arrière en avant.

- rétrécis en avant, à angles antérieurs arrondis, souvent à reflets irisés. Pronotum allongé, à impression externe assez forte (Pyrénées-Orientales)..... v. *pyrenaeus* Chaud.
- Taille petite (13 mm.). Élytres ovales-oblongs, rétrécis en avant. Pronotum à impression externe presque nulle (mont Aigoual; Hérault)... v. *pseudocantalicus* Méquignon.
- Taille moyenne, assez variable. Élytres étroits, allongés, parallèles. Pronotum à impression externe petite, mais visible..... v. *phoeopus* Chaud.
8. Tibias noirs ou noirâtres. Taille variable (13-16 mm.). Élytres ovales-oblongs, rétrécis en avant. Pronotum à impression externe faiblement marquée (massif central; Isère, Drôme)..... v. *femoratus* Dej.
- Tibias rouges comme les cuisses. Taille assez grande (15-16 mm.). Pronotum à impression externe plus forte (Lozère; mont Aigoual)..... v. *rufipes* Dej.

